

« Et Marie dit : mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. »

(Luc 1 : 46-49)

N° 663 : Novembre - Décembre 2021

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

« Tu es bénie entre les femmes ».....2

ETUDES DE LA BIBLE

Dieu crée l'homme.....17

Dieu crée la famille.....20

La confrontation de Dieu avec le péché...23

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Les mystères de Dieu
(2ème partie).....27

« *Tu es bénie entre les femmes* »

Luc 1:42

Ceux qui adhèrent au Christianisme dans le monde entier sont presque tous convaincus que la mère de Jésus était une vierge nommée Marie, comme il est dit dans notre verset en introduction. Au-delà de cela, cependant, il existe une grande variété de pensées quant au rôle et à la position de Marie dans les desseins de Dieu. Dans ce qui pourrait être considéré comme le point de vue le plus exalté de Marie, elle est considérée comme étant au même niveau en gloire, en importance et en position que Jésus lui-même, et de plus, elle est même considérée par certains comme étant à égalité avec Dieu.

Malheureusement, de nombreuses croyances concernant Marie sont le fruit de la philosophie et des traditions humaines. Si, comme la plupart des chrétiens le prétendent, nous suivons les Écritures comme source de doctrine et de vérité religieuses, nous constaterons que nombre des pensées concernant Marie qui ont été transmises au cours des siècles ne sont pas enseignées dans la Bible. En fait, très peu de choses sont écrites à son sujet dans ses pages. Seuls douze passages font référence à Marie, et

certains d'entre eux sont des répétitions d'événements rapportés par les différents auteurs des évangiles.

Si l'on compare ces quelques mentions de Marie dans la Bible avec les nombreux Écrits qui parlent de Jésus, nous constatons une préférence écrasante pour son fils en tant que personnage important de la Bible, la sainte Parole de Dieu. Ainsi, nous reconnaissons qu'une grande partie de ce que l'on croit et enseigne aujourd'hui sur Marie est venue plus tard. En dépit de sa mention plus limitée dans les Écritures, celles où elle est le centre d'intérêt montrent que Marie était d'un caractère juste et pur, et qu'elle a été utilisée par Dieu pour faire se produire certains événements critiques en harmonie avec ses dispositions divines.

La vision biblique de Dieu et de Jésus

Avant d'examiner le rôle de Marie dans l'arrangement divin, il est utile d'examiner d'abord l'enseignement de la Bible concernant la distinction entre Dieu et Jésus. À cet égard, un texte important à considérer contient ces mots de Paul : *« Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous »* (1 Timothée 2:5,6). Notez la distinction que Paul fait. Il y a « un seul Dieu », et il y a « un seul médiateur », c'est-à-dire « réconciliateur », entre Dieu et les hommes. Ce

« seul médiateur », affirme encore Paul, est « l'homme Jésus-Christ ».

L'apôtre montre ainsi clairement que Dieu et Jésus sont des êtres distincts. Il dit aussi que c'est « l'homme Jésus-Christ », et non Dieu, qui « s'est donné lui-même en rançon pour tous ». Le mot « rançon » signifie « prix correspondant », et la seule façon de fournir un prix correspondant était qu'un homme parfait, comme l'était Jésus, se donne en rançon pour l'homme parfait, Adam, qui avait perdu sa vie et celle de toute sa postérité, dont Marie faisait partie.

La distinction entre Dieu et son Fils, le Christ Jésus, est enseignée par de nombreux passages. Nous n'en citons ici que quatre, deux de Paul et deux de Jésus lui-même. Paul a écrit : « *Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes* » (1 Corinthiens 8:6 ; Ephésiens 4:6). Jésus a catégoriquement contredit toute idée d'égalité avec Dieu lorsqu'il a dit : « *Mon Père est plus grand que moi* », et lorsque le jeune homme riche l'a appelé « bon maître », il a répondu : « *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a personne de bon, sinon un seul, c'est-à-dire Dieu* » (Jean 14:28 ; Matthieu 19:17).

En harmonie avec cela, il y a une autre déclaration de Paul concernant Dieu, à savoir qu'il « *habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir* » (1 Timothée 6:16).

Cela corrobore ce que Dieu a dit à Moïse : « *Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre* » (Exode 33:20). S'il est vrai, comme le disent ces versets, qu'aucun être humain ne peut voir Dieu et vivre, alors il serait hautement contradictoire de croire qu'il est un seul et même être que Jésus, puisque Jésus a été vu par des multitudes, croyants et non-croyants.

Jésus, l'image de Dieu

Nous nous souvenons de la conversation que Jésus eut avec ses disciples lorsque Philippe demanda : « *Montre-nous le Père, et cela nous suffit* », ce à quoi Jésus répondit : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe !* » (Jean 14:8,9). Jésus était « l'image du Dieu invisible », tant dans son existence pré-humaine en tant qu'être angélique, que dans sa vie sur terre en tant qu'homme (Colossiens 1:15).

En lisant le contexte complet des paroles de Paul aux Colossiens, on peut lire : « *Rendez grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création* » (Colossiens 1:12-15). Puisque Jésus était l'image, ou la ressemblance mentale et morale, du Dieu

invisible, il était possible pour Philippe de voir à quoi pouvait ressembler le Père. Pourtant, comme Paul le dit si clairement, Dieu lui-même est invisible.

Les définitions des mots « Père » et « Fils » utilisées dans le passage ci-dessus éclairent également la relation entre Dieu, le Père et grand Créateur suprême de l'univers, et sa première création directe, son Fils unique. Le « Père » désigne celui qui donne la vie, tandis que le « Fils » est celui qui reçoit la vie, c'est-à-dire un descendant de son père. À l'origine, Dieu était seul. Sa première création directe fut Jésus dans son existence pré-humaine, ou le « *premier-né de toute créature* ». Jésus exprime la même pensée lorsqu'il parle de lui-même comme « *le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu* » (Apocalypse 3:14).

Parler de Jésus comme étant la première création directe de Dieu n'est en rien dégradant pour lui. Dans son existence pré-humaine, il était à la droite de Dieu dans les grandes œuvres créatrices. Nous citons encore l'apôtre à propos de Jésus : « *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu*

que toute plénitude habitât en lui » (Colossiens 1:16-19).

Le choix de Marie

Tournons maintenant notre attention vers Marie. De nombreuses jeunes filles d'Israël avaient peut-être espéré être celle qui donnerait naissance au Messie prophétisé. Marie, dont la descendance était de la maison de David, était celle que Dieu avait choisie pour cette tâche. Elle était fiancée à Joseph, qui était également un descendant de David. La lignée de Marie passait par Nathan, le fils du roi David, et remontait jusqu'au père Adam. Comme l'indique la Bible, Joseph était le « fils par alliance » d'Héli, le père de Marie (Luc 3:23-38). La lignée propre de Joseph provenait de Salomon, un autre des fils de David. Dans cette généalogie, donnée en Matthieu 1:1-16, il nous est dit que le père de Joseph était Jacob (verset 16).

Le choix de Marie par Dieu est relaté dans Luc 1 : 26-38. L'ange Gabriel, envoyé par Dieu, lui est apparu et l'a saluée dans les termes de notre texte thématique. Il a ensuite annoncé à une Marie étonnée et troublée qu'elle allait miraculeusement concevoir et donner naissance à un fils dont le nom serait Jésus. Le trône de son ancêtre, le roi David, lui serait donné, il régnerait sur Israël et son royaume ne prendrait jamais fin. Lorsque Marie demanda à Gabriel comment la naissance de Jésus serait possible puisqu'elle était vierge, il lui fut expliqué que l'enfant serait

engendré de manière miraculeuse. Dieu serait, en réalité, le Père de Jésus, puisque l'engendrement se ferait par la puissance de l'Esprit Saint de Dieu (Luc 1 :34, 35).

Pour satisfaire la justice divine, il fallait un homme parfait pour compenser la vie parfaite à laquelle Adam avait renoncé. Dieu, le Père, devait fournir cette vie parfaite - son Fils unique - et Marie fut choisie pour fournir l'organisme, un corps humain. C'est ainsi que « *Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme* », qui était aussi la semence d'Abraham et l'ancêtre du roi David, puisque Marie descendait de l'un et de l'autre (Galates 4:4 ; Hébreux. 2:9,16).

Lorsque cette conception eut lieu, Joseph, qui était fiancé à Marie, et qui était un homme juste, fut d'abord troublé. Il pensa qu'il devait la répudier secrètement afin d'éviter qu'elle ne soit déshonorée par le public, qui n'était pas au courant des circonstances particulières entourant les événements qui se produisaient (Matthieu 1:19). Un ange du Seigneur est apparu en rêve à Joseph et lui a expliqué que ce qui s'était passé avec Marie était l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 7:14 : « *Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel* ». Il avait été dit à Joseph de ne pas avoir peur de prendre Marie pour épouse, et que ce fils, conçu par le Saint Esprit, s'appellerait Jésus, et qu'il sauverait son

peuple de ses péchés. Joseph fit ce que l'ange lui avait dit (Matthieu 1:20-25).

Pendant les neuf mois que Jésus a passés dans le ventre de Marie, ainsi que pendant les années de sa petite enfance et de son enfance, il n'était pas en mesure de prendre des décisions concernant l'univers. Ainsi est fournie une preuve supplémentaire que le Père et le Fils sont deux êtres distincts. Il n'était pas nécessaire que le Fils soit impliqué dans la supervision de l'univers pendant cette période de son existence, car Dieu, son Père, était en plein contrôle, résidant dans les cours célestes.

Jésus serait né à Nazareth si une loi fiscale n'avait été décrétée par César Auguste, obligeant tous les Israélites à se rendre dans leur territoire d'origine qui, pour Joseph, était Bethléem en Judée. C'était une période difficile pour Marie de voyager. Cependant, avec, sans doute, beaucoup d'aide de la part de Joseph, et par la providence de Dieu, ils ont fait le voyage (Luc 2:1-5). Rien n'indique que Marie ou Joseph savaient à l'avance que le Messie naîtrait à Bethléem, comme le prophétise Michée 5:2. Qui dirigeait l'affaire ? C'était Dieu, le Père céleste, qui guidait et dirigeait chaque étape de ces événements si importants dans son plan.

La naissance de Jésus

Jésus est né à Bethléem dans des circonstances très humbles. Il n'y avait pas de place pour eux

dans l'auberge, et personne n'a été mis au courant de l'événement, sauf quelques bergers qui surveillaient leurs troupeaux la nuit sur les collines de Judée. Dieu leur envoya ses anges qui annoncèrent la naissance de Jésus, et ils se rendirent aussitôt à Bethléem. Trouvant Marie et Joseph, les bergers firent connaître aux autres la visite des anges et la découverte de l'enfant Jésus (Luc 2:7-17). Le récit indique ensuite : « *Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur* » (Luc 2:19). Neuf mois plus tôt, l'ange Gabriel lui avait confirmé que cet enfant serait le Sauveur d'Israël. Maintenant qu'il était né, l'ampleur des paroles de l'ange était sans aucun doute ancrée dans son cœur plus que jamais auparavant.

Selon la loi mosaïque, Jésus devait être circoncis à l'âge de huit jours. La loi exigeait également que Marie devait accomplir trente trois jours de purification (Lévitique 12:2-4). Une fois ce temps écoulé, elle et Joseph ont emmené Jésus à Jérusalem pour le présenter au Temple. Ils y ont rencontré Siméon et Anne, qui ont été guidés par le Saint Esprit de Dieu pour prophétiser sur Jésus (Luc 2:22-38). Après avoir cité une prophétie de l'Ancien Testament, Siméon dit à Marie : « *Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction* ».

Alors qu'ils se trouvaient au Temple, Marie et Joseph ont également rencontré une

prophétesse, Anne, qui avait été veuve pendant la majeure partie de sa vie d'adulte. « *Elle ne quittait pas le temple et servait Dieu, nuit et jour, par des jeûnes et des prières* ». Elle connaissait sans doute les prophéties de l'Ancien Testament, et avait probablement aussi entendu parler de l'annonce de la naissance du Sauveur faite par les anges aux bergers. En voyant Marie, Joseph et l'enfant Jésus, Anne « *à cette même heure ; louait Dieu et parlait de Jésus* ». On ne connaît pas la réaction de Marie aux paroles d'Anne. Nous sommes enclins à penser qu'elle les a également méditées dans son cœur.

La vie de Jésus en danger

Quelque temps après la naissance de Jésus, alors qu'il n'était qu'un "jeune enfant", des mages venus d'Orient se sont rendus auprès de Joseph et de Marie pour offrir des cadeaux et adorer le roi des Juifs. Au cours de leur voyage, les mages étaient allés à Jérusalem pour demander au roi Hérode où trouver Jésus. Bien qu'il ne savait pas où résidaient l'enfant et ses parents, Hérode s'est renseigné auprès des grands prêtres et des scribes juifs, qui ont dit qu'il était né à Bethléem, car ils connaissaient sans doute la prophétie de Michée 5:2. Hérode a dit aux mages qu'à leur retour, ils devaient lui faire savoir exactement où ils avaient trouvé le jeune enfant Jésus, afin qu'il puisse lui aussi aller l'adorer (Matthieu 2:1-11).

Les intentions d'Hérode étaient mauvaises. Dieu, cependant, le savait et savait que l'enfant Jésus sans défense, était en danger. C'est pourquoi Dieu a averti en rêve les mages de ne pas retourner chez Hérode, mais de regagner leur pays par un autre chemin. Ensuite, un ange du Seigneur est apparu en rêve à Joseph, lui disant de fuir en Égypte car Hérode chercherait l'enfant pour le faire mourir. C'est ce que fait Joseph, qui emmène Marie et Jésus en lieu sûr, comme il en a reçu l'ordre. Enfin, après avoir reçu la nouvelle de la mort d'Hérode, Joseph quitte l'Égypte avec sa famille et retourne à Nazareth, en terre d'Israël, où Marie et lui avaient résidé avant la naissance de Jésus (versets 12-23). Dans tout cela, nous voyons que Dieu, le Père, protégeait son Fils, Jésus, montrant une fois de plus qu'ils étaient des êtres distincts. Combien le récit de ces événements, tel qu'il est relaté dans la Bible, est raisonnable.

Quand Jésus avait douze ans

Un autre incident concerne Marie, lorsque Jésus avait douze ans. Il avait accompagné ses parents à Jérusalem, où ils se rendaient chaque année pour célébrer la Pâque juive. Cette fois-ci, au moment de rentrer chez eux, Jésus est resté à Jérusalem, mais ses parents n'ont pas su qu'il n'était pas avec le groupe de retour avant d'avoir fait une journée de route. Après avoir cherché parmi tous leurs parents et amis qui voyageaient ensemble et ne

l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem et cherchèrent pendant trois jours. Enfin, ils le trouvèrent dans le Temple, « *assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses* » (Luc 2:41-47).

Lorsque ses parents le trouvèrent, Marie leur dit : « *Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait* » (Luc 2:48-50).

Nous ne devons pas comprendre que Jésus a manqué de respect à Marie en répondant comme il l'a fait. Il faisait simplement référence au fait qu'il était maintenant à un âge où il pouvait comprendre certaines prophéties de l'Ancien Testament, en particulier celles qui concernaient sa mission sur terre telle que conçue par son Père céleste. « *Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis* » (verset 51).

Pendant le ministère de Jésus

Un incident impliquant Marie s'est produit vers le début du ministère de Jésus, lorsqu'ils ont tous deux assisté, avec ses disciples, à un mariage à Cana en Galilée. Il n'y avait plus de vin à la fête, et Marie en a fait part à Jésus. Apparemment, elle avait été impliquée dans les préparatifs. La

première réponse de notre Seigneur fut : « *Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ?* ». Voyant cependant l'occasion de donner une leçon à ceux qui assistaient aux noces, Jésus a fourni du vin, accomplissant ainsi son premier miracle (Jean 2:1-11).

Plus tard, il y eut l'occasion où Marie, et les frères de Jésus aussi, le cherchèrent. Ils voulaient lui parler alors qu'il prêchait à une foule de disciples. Jésus en fut informé par celui qui lui avait apporté le message. Jésus réagit en demandant : « *Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?... quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère* » (Matthieu 12:46-50).

Marie aux soins de Jean

La vie et le ministère de Jésus étaient centrés sur sa mission de Rédempteur de l'homme. Cependant, en tant qu'homme parfait, nous nous rendons également compte qu'il a fait preuve d'un amour, d'un respect et d'une attention appropriés pour Marie tout au long de sa vie. Cela est particulièrement illustré par le geste qu'il a fait en mourant sur la croix. Il a vu sa mère debout près de la croix avec l'apôtre Jean, qu'il aimait particulièrement. Jésus confia sa mère aux soins de l'apôtre, en disant à Jean : « *Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui* » (Jean 19:27).

Marie avait fidèlement accompli la tâche qui lui avait été confiée par Dieu. Elle a donné naissance à Jésus ; elle l'a nourri et s'est occupée de lui comme toutes les bonnes mères le font pour leurs enfants. Quelle récompense Dieu avait-il prévue pour elle ? Quelle position pouvait être réservée pour elle ? Puisque Marie descendait d'Adam, il était nécessaire qu'elle comprenne que Jésus était, en effet, le Sauveur d'Israël et du monde. Croire que Jésus était le Rédempteur de l'homme n'était pas un problème pour Marie. Elle en avait reçu de nombreuses preuves au cours des quelque trente-quatre années qui s'étaient écoulées depuis que l'ange Gabriel lui avait annoncé le projet de Dieu de lui faire donner naissance au Sauveur de l'humanité.

Les bénédictions de la Pentecôte

Lorsque Jésus est ressuscité d'entre les morts, il s'est montré à plusieurs reprises à son fidèle groupe de disciples. La dernière fois qu'ils l'ont vu, c'était à Jérusalem, comme le rapporte Actes 1, 1-12, avant son ascension. Marie était là. On leur a dit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre l'effusion de l'Esprit Saint. Les onze apôtres étaient présents et sont nommés par Luc, se réunissant dans la chambre haute. *« Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus »* (Actes 1:14).

Ensemble, au nombre d'environ 120, ils attendirent jusqu'au jour de la Pentecôte où ils furent bénis par l'effusion du Saint Esprit de Dieu. Marie était l'une de ces personnes, ayant été appelée et choisie par Dieu pour faire partie du corps du Christ (Actes 1:14,15 ; 2:1-4). Si elle restait fidèle jusqu'à la mort, elle recevrait une « couronne de vie » et aurait le privilège de vivre et de régner avec le Christ dans le royaume de son Père (Apocalypse 2:10 ; 20:6).

Il n'est plus fait mention ensuite de Marie dans les Écritures. Pour autant que nous le sachions, elle est restée avec l'apôtre Jean jusqu'à sa mort. Certains disent qu'elle est morte à Jérusalem. D'autres disent qu'elle s'est ensuite rendue à Éphèse avec l'apôtre Jean. Les Écritures ne nous le disent pas.

Ce qui est important, cependant, c'est que, si elle a été fidèle dans sa consécration à faire la volonté de Dieu, elle recevra sa part dans le corps du Christ. Marie et tous les fidèles disciples du Maître sont, comme le dit Paul : « ... *tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; ... Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse* » (Galates 3:26, 28, 29)



Dieu crée l'homme

Verset clé : *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.* (Genèse 1 : 27)

Textes choisis : Genèse 1 : 26 - 31 ; 2 : 4 -7.

L'objectif de l'œuvre de création au cours des cinq premiers jours ou époques fut de préparer un habitat pour l'homme ; une partie de la sixième époque fut poursuivie dans ce même but. L'homme fut choisi pour dominer sur la terre, comme le déclarent les Écritures (Genèse 1 : 26, 28). Nous pouvons donc raisonnablement supposer que ce fut vers la fin du sixième jour ou époque que l'homme fut créé par Dieu.

La création de l'homme que nous trouvons décrite dans les Écritures est très différente de celle employée pour les processus créatifs précédents. Il n'est pas écrit : « *Que l'eau/ la terre produise ...* », comme pour les animaux inférieurs. Non, nous trouvons à la place une autre expression : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* » (verset 26). Cette manière de s'exprimer, de même que celle de notre

verset clé, ne permettent pas d'interpréter que la création de l'homme fut le résultat d'un processus évolutif.

Les termes « *à notre image* » et « *selon notre ressemblance* » attirent l'attention sur le fait que le Fils unique de Dieu dans son existence pré-humaine, la « Parole de Dieu », était avec le Père Céleste et qu'il participa activement à l'œuvre créatrice (voir Jean 1 : 1 et 2). En effet, Dieu donna à son Fils le pouvoir de créer toutes choses (Jean 1 : 3 ; Apocalypse 4 : 11). L'homme ne fut pas créé à l'image physique de Dieu ; sa ressemblance se réfère à des critères plus importants : Il fut doué du don de la parole et de la capacité de raisonner plutôt que d'être guidé uniquement par l'instinct. La capacité de discerner entre le bien et le mal lui fut donnée, de même qu'une conscience pour le guider. Aucun membre du règne animal ne jouissait de telles bénédictions du Créateur.

Nous voyons donc que non seulement l'homme fut créé à l'image de Dieu, mais que Dieu le bénit d'une manière particulière en lui donnant la faculté de servir son créateur et de l'adorer. Cette capacité est d'une bien plus grande ampleur que toutes les autres, et la comparaison entre l'homme et le règne animal relègue ce dernier à un niveau inférieur. C'est ici même que se reflète une des qualités de l'image de Dieu. En créant

l'homme, Dieu lui donna le désir naturel de révéler et servir son Créateur.

Notre verset clé attire également notre attention sur le fait que Dieu « créa l'homme et la femme » parce que la perfection humaine ne pouvait pas être représentée dans la plénitude de son sens par seulement un des deux sexes, mais qu'il fallait les deux réunis en un. Ensemble, ils étaient aptes à régner sur les bêtes des champs ; Dieu les bénit en dotant chacun d'eux de la capacité de dominer sur la terre, comme nous le trouvons écrit au verset 28 : « *Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez...* ». C'est ainsi que Dieu manifesta son dessein pour l'homme : remplir la terre et la gouverner, de la même manière que Dieu gouvernait l'univers.

Au chapitre 2, versets 4 à 7, nous trouvons plus de détails concernant la création de l'homme. Le verset 4 commence par un second récit de l'œuvre créatrice ; il ne s'agit pas d'une seconde semaine de création, comme certains ont essayé de faire croire par rapport au récit. L'énoncé détaillé du verset 7 clarifie la création de la vie humaine ; lisons-le (dans la version Darby, plus proche du texte anglais original) : « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante* ».

Ce que Dieu a formé de la poussière était le corps physique de l'homme qui consiste en une combinaison des éléments que renferme la terre. L'apôtre Paul confirme ceci en 1 Corinthiens 15 : 47 : « *Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre...* » L'homme devint *une âme vivante* quand Dieu souffla « *une respiration de vie* » dans le corps formé à partir des éléments (terrestres). L'homme devint alors un *être/une âme vivant/e*. Il ne reçut pas une âme de Dieu, mais il devint *une âme*, comme clairement indiqué dans le verset 7 précité. 📖

Dieu crée la famille

Verset clé : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair.* (Genèse 2 : 24)

Textes choisis : Genèse 2 : 18-24 ; 4 : 1,2

Dans le 2^e chapitre de la Genèse, verset 8, nous lisons que Dieu choisit de faire vivre l'homme en Eden. Au verset 18, Dieu dit : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui lui corresponde* ». Ayant reçu la nature d'homme parfait, Adam était bien supérieur aux autres êtres animés qui, par conséquent, ne pouvaient

pas convenir pour lui tenir compagnie ; aussi Dieu créa-t-il Eve.

A ce moment-là, les six jours de la création étaient terminés ; la création d'Eve intervint donc au début du septième jour. Eve ne fut pas créée de la même manière qu'Adam. Le verset 21 indique que Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, puis verset suivant, il est expliqué : « *de la côte qu'il avait prise de l'homme* », « *Dieu forma une femme* ». Adam se réjouit de la création d'Eve ; lisons, verset 23, ce qu'il dit : « *Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme* ».


Le verset clé de notre présente étude met l'accent sur la condition nécessaire pour former une famille humaine, à savoir le mariage d'un homme et d'une femme. Aucun des deux n'était complet sans l'autre. C'est pourquoi il est écrit que l'homme quittera ses parents et se liera à sa femme, et « *ils deviendront une seule chair* ». Adam et Ève étaient un dans l'amour, un dans la pensée, un dans leurs desseins, tout en étant deux personnes distinctes. Jésus a exprimé ce principe d'unité quand il dit (en Jean 10 : 30) : « *Moi et le Père nous sommes un* » et pourtant, ils étaient clairement deux êtres distincts. Les Écritures enseignent donc que le mariage fut ordonné par

Dieu, béni par notre Seigneur Jésus-Christ, et honoré par l'apôtre Paul (Genèse 2 : 24 ; Matthieu 19 : 4 - 6 ; Hébreux 13 : 4).

Les dispositions prises par Dieu pour la famille ont toujours été essentielles dans son plan. Dans le récit d'Abraham offrant son fils Isaac, nous avons une belle illustration de Dieu sacrifiant Jésus son fils, afin de racheter de la mort la famille humaine (Genèse 22 : 1 - 18 ; 1Corinthiens 15 : 21, 22). Le récit atteint son paroxysme quand un ange de Dieu dit à Abraham que, comme il était disposé à sacrifier son fils, Dieu bénira toutes les nations de la terre. Jésus a rendu témoignage de ce si grand amour de Dieu en Jean 3 ; 16 : il y explique que Dieu « *a tant aimé le monde* », -sa famille humaine-, « *qu'il a donné son Fils unique* » en sacrifice personnel.

Dans la promesse de Dieu que nous trouvons en Genèse 22:17, il mentionne une double multiplication de la postérité d'Abraham. L'une est décrite comme « *le sable qui est sur le bord de la mer* ». Cette part terrestre de sa postérité héritera d'une domination restaurée sur une terre parfaite en accord avec le dessein originel de Dieu déclaré au cours du sixième jour de création. Cette bénédiction terrestre de la famille d'Adam est magnifiquement décrite en Apocalypse 21, versets 3 et 4 : « *...Voici le*

tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ... Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ».

La deuxième postérité d'Abraham comparée aux « étoiles du ciel » se trouve décrite en Romains 6, versets 3 à 8. Ce sera une postérité céleste, composée de ceux qui s'offrent en sacrifice pendant cette vie dans l'espoir de faire partie de la famille divine de Dieu. L'apôtre Paul complète cette pensée ainsi : « *Dieu nous a élus avant la fondation du monde, ... selon le bon plaisir de sa volonté* » (Ephésiens 1, versets 4 et 5). 

La confrontation de Dieu avec le péché

Verset clé : *Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris* (Genèse 3 : 23)

Texte choisi : Genèse 3 : 8 - 24.

Selon la Genèse, la création de l'homme qui eut lieu à la fin de la sixième période créatrice n'était que le début de ce que Dieu avait prévu à son sujet. En Genèse 2 : 2 il est écrit que Dieu « termina » son œuvre le septième jour. Cela

Novembre - Décembre 2021 23

indique que la création de l'homme fut proche du passage du sixième au septième jour de création. Il ne restait donc plus de temps au sixième jour pour que la terre soit remplie de la postérité d'Adam.


Nous ne trouvons nulle part dans les Ecritures, dans l'ancien comme le nouveau testament « *Il y eut un soir et il y eut un matin* » pour le septième jour, comme cela est mentionné pour les jours précédents ; ceci prouve que cette dernière grande époque s'est poursuivie tout au long de l'histoire biblique. En fait, les Ecritures qui détaillent la création de l'homme suggèrent que ce n'est que lorsqu'une race parfaite de l'humanité remplira la terre que le septième jour s'achèvera. Tout en nous émerveillant devant l'immensité de l'univers et toute son organisation ordonnée, ne négligeons pas le fait que la loi divine opère pour contrôler toutes les œuvres créatrices de Dieu. L'univers entier et chaque création en lui, animée et inanimée, est conçue pour fonctionner d'une manière ordonnée, selon les lois que Dieu a fixées, et non pas simplement par hasard ou pure coïncidence.

De la même manière, il apparaît que l'objectif divin dans la création de l'homme est tout aussi dépendant de l'obéissance à la loi de Dieu que dans la création des étoiles et des autres

créations inanimées (pour lesquelles Dieu a créé des lois de la physique immuables). Mais l'homme n'est pas une machine, ayant été créé à l'image de Dieu, avec la capacité de penser, de raisonner, de choisir une voie ou une autre. Non seulement l'homme a reçu la compétence d'exercer un choix, mais il a disposé de la liberté d'utiliser cette capacité. Dieu, avec toute sa puissance, n'outrepassera pas la liberté de choix de l'homme. Ce n'est pas par la coercition, mais par l'éducation basée en grande partie sur l'expérience, que Dieu doit atteindre entièrement son objectif concernant l'homme.

Dieu a choisi tout le septième jour de la création pour achever complètement le dessein qu'il réservait à l'homme. La Bible montre que la méthode pour parvenir à ce but consiste à mettre à l'épreuve toute l'humanité, représentée dans le premier homme, Adam. Puis intervient la rédemption et la restauration de cette même race par Christ. Chaque génération des enfants mourants d'Adam est entrée en scène, a fait l'expérience des conséquences désastreuses de la désobéissance, et est tombée dans le sommeil de la mort. Ce processus doit parvenir à un stade à la fin, où suffisamment d'enfants d'Adam seront nés pour remplir la terre harmonieusement.

Les derniers mille ans du septième jour de la création seront consacrés à la restauration de la race tombée sous la malédiction du péché et par conséquent condamnée à mourir. Ceux qui sont dans la tombe seront réveillés du sommeil de la mort et auront l'occasion de faire l'expérience du bien, contrairement au mal qu'ils ont connu avant qu'ils « *meurent en Adam* » (1 Corinthiens 15 : 21, 22). Ensuite, après avoir fait l'expérience du mal et du bien, ils seront en mesure de choisir intelligemment la voie à suivre. Le choix de l'obéissance de la part de la race humaine se traduira par le même ordre et la même harmonie entre les enfants des hommes que l'obéissance des planètes aux lois de Dieu dans notre système solaire.

Conjointement à la création d'Adam, Dieu vit que cela était « *très bon* » (Genèse 1 : 31). Cependant, ce n'est que lorsque l'homme et sa descendance auront tiré les enseignements de la « *connaissance du bien et du mal* », après avoir été mis à l'épreuve et avoir pris part à « *l'arbre de vie* », que s'accomplira définitivement le dessein divin de la création de l'homme (Genèse 2 : 9 ; Apocalypse 22 : 1, 2,14). 

LES MYSTÈRES DE DIEU (2/2)

Pierre a écrit : « *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pierre 2:9-10).

« *Autrefois* », les Gentils n'étaient pas considérés comme faisant partie du « peuple de Dieu », mais maintenant ils ont ce privilège avec les Juifs croyants. En outre, tous, Juifs et Gentils, ont « *obtenu miséricorde* ». C'est l'un des mystères révélés de l'Évangile, étroitement associé au mystère selon lequel le Christ n'est pas constitué d'un seul membre, mais de plusieurs (1 Corinthiens 12:12-14,27 ; Galates 3:28).

Des mystères, mais pas mystérieux

Les mystères du royaume qui sont révélés au peuple du Seigneur ne sont plus pour lui des faits inconnus, mais des faits compréhensibles concernant le dessein divin pour le salut du

monde des hommes du péché et de la mort. Il est important de s'en rendre compte et de se réjouir que les choses qui sont révélées nous appartiennent maintenant pour être comprises et pour être notre inspiration et notre joie.

Ces mystères révélés du plan de Dieu n'ont rien de mystérieux. Il n'est pas nécessaire d'avoir un esprit spécialement formé pour comprendre ces vérités. Certains peuvent avoir la notion erronée que les « choses profondes de Dieu », citées plus haut, font référence à ce qui est complexe et difficile à saisir, mais ce n'est pas le cas. Si c'était vrai, le Père céleste n'aurait appelé que des personnes à l'esprit brillant.

Néanmoins, si les mystères révélés par Dieu sont facilement saisis par ceux à qui il a donné son Saint Esprit, il existe dans les Écritures des possibilités presque illimitées d'étude afin de se familiariser davantage avec toutes les vérités glorieuses qu'il nous a maintenant fournies.

Cependant, le fait que chaque aspect de la vérité révélée soit établi et soutenu par de nombreuses déclarations de la parole de Dieu, ne rend pas cette vérité mystérieuse, ni plus difficile à comprendre. Au contraire, toutes les vérités glorieuses du plan de Dieu qu'il a révélées à son peuple en cette période de moisson à la fin des temps, sont simples et faciles à comprendre. Comme ces vérités simples resplendissent merveilleusement dans leur beauté éclatante

lorsque, l'une après l'autre, les assurances de la parole de Dieu leur sont associées ! En harmonie avec cela, l'apôtre Paul a averti que l'esprit du peuple du Seigneur ne devait pas « *se corrompre et se détourner de la simplicité à l'égard de Christ* » (2 Corinthiens 11:3).

Jésus a dit aux chefs religieux d'Israël : « *Il est aussi écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai* » (Jean 8:17). C'est en accord avec ce détail de sa propre loi que notre Père céleste, par sa parole, a établi chaque point de vérité concernant son plan de salut, non pas par deux témoins seulement, mais par plusieurs. Par exemple, combien de fois nous est-il dit, sous une forme ou une autre, que « *le salaire du péché, c'est la mort* » et que « *le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23 ; Genèse 2:17 ; Ézéchiel 18:4,20 ; Galates 6:7,8 ; 1 Jean 5:11,12.).

Plusieurs Écritures nous indiquent que Jésus-Christ « *par la grâce de Dieu, devait goûter la mort pour tout homme* », qu'il « *s'est donné lui-même en rançon pour tous, afin qu'on lui rende témoignage en temps voulu.* » (Hébreux 2:9 ; 1 Timothée 2:3-6). Nous pouvons mentionner l'un après l'autre les aspects vitaux du plan de Dieu et noter comment chacun d'eux est soutenu par les Saintes Écritures.

En outre, le Père céleste a fourni un large éventail d'illustrations, d'exemples, de « figures » et « d'images », qui nous aident à comprendre plus

clairement la simple doctrine de sa Parole et rendent son étude toujours plus rafraîchissante et stimulante. Certains individus de l'Ancien Testament sont spécifiquement mentionnés dans le Nouveau Testament comme exemples, ou figures, de quelqu'un de plus grand dans l'accomplissement du plan de Dieu (1 Corinthiens 10:11 ; Hébreux 8:5). Par exemple, Moïse et David sont tous deux mentionnés dans le Nouveau Testament comme étant des figures du Christ. (Actes 3:20-22 ; Luc 1:32). Paul parle aussi d'Isaac comme d'une image du Christ et de son Église. (Galates 3:16, 27-29 ; 4:28).

Cela ne signifie pas pour autant que toutes les personnalités de l'Ancien Testament sont typiques des individus ou des groupes avec lesquels le Seigneur traitera plus tard. Cependant, ils sont des exemples de fidélité au Seigneur, s'ils ont été fidèles, et ceux qui ont été infidèles servent d'avertissements pour ne pas suivre leur exemple. (1 Corinthiens 10:6-10)

Combien belle et inspirante est la dévotion du peuple de Dieu reflétée par cette longue liste de fidèles mentionnée dans le 11^{ème} chapitre des Hébreux. Nous savons que certains d'entre eux, et leurs activités, étaient typiquement tournés vers de plus grandes choses à venir par le Christ. Tous, cependant, servent de « nuée de témoins » par lesquels, en méditant sur leur fidélité, nous sommes inspirés à une plus grande diligence dans nos efforts pour être fidèles à la Vérité par

laquelle nous sommes guidés dans l'accomplissement de la volonté de Dieu (Hébreux 12:1).

Nous sommes merveilleusement bénis que le Seigneur nous ait fourni toutes ces aides à la fidélité ! Ils ne compliquent pas les vérités simples, mais sont conçus pour nous aider à les appliquer dans notre vie quotidienne, et ainsi à nous conformer de plus en plus à l'image du cher Fils de Dieu (Romains 8:29). Ne pensons pas que seules les explications compliquées et difficiles à comprendre de la vérité constituent les « choses profondes » ou la « nourriture solide » de la Parole (1 Corinthiens 2:10 ; Hébreux 5:14).

C'est cette idée erronée qui, au fil des siècles, a donné naissance à bon nombre des traditions déraisonnables et contradictoires dont le monde chrétien professé est affligé. Lorsqu'on demande aux partisans de ces théories d'expliquer leurs croyances et de fournir un soutien scripturaire, la réponse souvent donnée est : « C'est l'un des mystères que nous ne sommes pas censés comprendre ».

Il est certainement vrai que parmi les hautes pensées de Dieu, il y a beaucoup de choses que nos esprits sont incapables de comprendre pleinement. Ce sont les « choses secrètes » qui appartiennent à Dieu. Cependant, les choses qu'il nous a révélées, nous pouvons les connaître et les revendiquer comme nôtres. Elles sont simples et compréhensibles. Nous constatons souvent que

même les enfants sont capables de saisir et d'apprécier les vérités fondamentales du plan de Dieu.

Raisonner ensemble

En Esaïe 1:18, Dieu nous demande de raisonner avec lui, mais pas à un niveau qui dépasse notre entendement. En lançant cette invitation, le Père céleste énonce le sujet en disant : « *Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine* ». Ici, Dieu nous assure que nos péchés, aussi tachés de « rouge » qu'ils soient, peuvent être rendus « blancs » grâce à l'arrangement qu'il a prévu à cet effet.

Lorsque nous « raisonnons ensemble » avec le Seigneur sur ce point, les Écritures révèlent que cette grande bénédiction nous vient par le mérite du sang versé du Christ. Ce n'est pas un mystère pour nous, mais bien le résultat d'un raisonnement sur les déclarations simples et harmonieuses de la Bible (1 Pierre 1:18-19 ; 1 Jean 1:7 ; Apocalypse 1:4-5) ! 📖